

§ 1. — *Mouvements du pied.*

Sous le nom de déviations du tarse, on comprend un certain nombre d'affections variées dont les formes les plus fréquentes sont le pied plat, le pied-bot, le pied talus, le pied équin. En dehors de ces formes les plus fréquentes, on rencontre dans la pratique un certain nombre de difformités trop rares pour que l'on ait pu exposer des idées générales à leur sujet. Toutes ces déformations, fréquentes ou rares, reconnaissent pour cause une anomalie de position dans *plusieurs* articulations en sorte que l'étude clinique doit avoir pour objet de résoudre en ses éléments l'état pathologique cherché.

On doit à Henke d'avoir jeté les bases de ces études en introduisant pour les éléments de l'altération pathologique une terminologie que nous allons d'abord exposer. Si on considère les articulations de l'astragale avec les autres os du tarse (articulations astragalo-calcanéenne, et astragalo-scaphoïdienne) comme une seule articulation que l'on appellera articulation du pied, on verra que ses mouvements s'exécutent autour d'un axe dirigé de bas en haut, d'arrière en avant et de dehors en dedans. Ces mouvements peuvent se décomposer en mouvements partiels s'exécutant autour de 3 axes perpendiculaires les uns aux autres : un sagittal, un frontal et un vertical ; c'est-à-dire que tout mouvement exécuté d'ensemble par l'articulation du pied peut être reproduit en lui faisant exécuter 3 mouvements successifs autour des trois axes sagittal, frontal puis vertical. L'importance des angles d'excursion des mouvements partiels dépend de la direction de cet axe oblique ; s'il se rapprochait surtout de l'axe frontal, le rôle principal devrait revenir aux mouvements autour de l'axe frontal. Mais l'axe frontal est celui dont s'éloigne le plus l'axe commun de l'articulation du pied, axe qui est intermédiaire à l'axe vertical et à l'axe sagittal, en se rapprochant davantage de ce dernier. Si donc on décompose en leurs éléments les mouvements du pied, on verra que la plus grande partie se passe autour de l'axe sagittal et la plus petite, de beaucoup, autour de l'axe frontal. Les mouvements autour de l'axe sagittal s'appellent mouvements de pronation et de supination, ceux qui s'exécutent autour de l'axe vertical, mouvements d'adduction et d'abduction. Si on néglige les légers mouvements partiels autour de l'axe frontal, on peut dire que dans tout mouvement autour de l'axe de l'articulation du pied, ce dernier est mis à la fois dans la pronation et l'abduction ou bien — quand le mouvement s'exécute dans une direction contraire — dans la supination et l'adduction.

Dans l'articulation astragaliennne supérieure (articulation tibio-tar-

sienne), les mouvements, légèrement spiroïdes, s'exécutent autour d'un axe frontal et prennent le nom de flexion plantaire ou dorsale, ou de flexion et d'extension. Supposons une contracture qui fixe le pied dans la flexion plantaire, nous pourrions désigner cette difformité sous le nom de *pes flexus* ; la contracture dans la flexion dorsale devrait prendre le nom de *pes extensus*.

Une déviation de l'articulation du pied donne de même un *pes pronatus* et un *pes supinatus*. En ayant égard à l'avant-pied, le *pronatus* est en même temps *abductus*, le *supinatus* en même temps *adductus*. (Henke considère la pronation comme une abduction, et la supination comme une adduction, d'où les noms de *pes adductus* et *pes abductus*). Si on considère maintenant l'articulation de Chopart, on voit que dans cette dernière les extrémités articulaires peuvent se comprimer de façon à se résorber soit à la face dorsale, soit à la face plantaire. Si les extrémités articulaires se condensent à leur face inférieure, en sorte que le scaphoïde soit aminci à sa face plantaire et qu'il prenne la forme d'un coin à base dorsale, il en résultera une grande augmentation de la courbe plantaire ; l'axe du pied sera coudé au niveau de l'articulation de Chopart, l'angle s'ouvrant vers la plante et on aura le *pes inflexus*. Dans le cas contraire, la base du coin étant en bas, on aura le *pes reflexus*.

En combinant ces expressions, on arrive à définir très simplement toutes les variétés de déviations du pied. Nous ne parlerons que des plus importantes.

Classification des pieds-bots. — On peut adopter le schéma suivant :

1. Le *pied équin*, à un degré léger, consiste en une flexion plantaire de l'articulation tibio-tarsienne ; c'est donc un *pes flexus* ; à un degré plus avancé, où le pied affecte une courbure dorsale énorme il devient, grâce à la flexion de l'articulation de Chopart, le *pes flexus, inflexus*.

2. Le *pied bot, pes varus* est un pied fléchi, supiné et infléchi, c'est-à-dire que l'articulation tibio-tarsienne est dans la flexion plantaire, que l'articulation du pied est dans la pronation, enfin l'articulation de Chopart dans l'inflexion.

3. Le *pied plat, pes valgus* revêt deux formes principales :

a) La forme congénitale est un *pes extensus, pronatus, reflexus* ; c'est-à-dire qu'il existe dans l'articulation tibio-tarsienne une flexion dorsale, dans l'articulation du pied une pronation, dans celle de Chopart une réflexion. Ainsi que le montre la figure 153, le pied est rapproché de la face antérieure de la jambe, et a d'ailleurs la forme d'un pied plat acquis ; c'est-à-dire que la voûte plantaire n'existe presque pas et que le bord interne du pied est situé plus bas que l'externe.